

Rudy Demotte vise les compétences de Marcourt

Prêt à rempiler comme ministre-président en Wallonie, Rudy Demotte se verrait bien gérer également le commerce extérieur et/ou l'économie, deux compétences de Jean-Claude Marcourt.

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

Les discussions rentrent dans le vif du sujet. A deux niveaux ! Si les négociateurs PS et cdH n'en sont pas encore là, la course à la présidence de l'exécutif wallon est lancée. Et au regard des

prétentions des uns et des autres, elle risque de laisser des traces et des frustrations au sein du PS. Aujourd'hui, une seule chose semble acquise: le prochain ministre-président wallon sera issu de la famille socialiste. Pour le reste, on joue des coudes.

Passons rapidement en revue le cas d'Elio Di Rupo. Même si son transfert du 16 rue de la Loi à l'Elysette est un scénario qui circule et est parfaitement envisageable si le PS se fait éjecter du fédéral, certains au sein du Parti socialiste continuent à

penser qu'Elio Di Rupo serait plus à la recherche d'une fonction prestigieuse à l'échelle européenne. Il serait donc écarté de la course à la présidence.

Cela nous laisse alors deux candidats sérieux: le ministre-président sortant Rudy Demotte et Jean-Claude Marcourt, ministre de l'Économie. Les deux socialistes mettent en avant un

bon score électoral.

Et quoi qu'ils en disent, entre ces deux fortes pointures du PS, les relations se sont tendues depuis qu'ils

font la course pour remporter l'Elysette.

Ministre-président XXL

Candidat officiellement déclaré, Rudy Demotte a semble-t-il revu à la hausse ses prétentions. Le Tournaisien se dit en effet «frustré» par une fonction de ministre-président évacuée de tout aspect opérationnel. En clair, si l'homme veut rester le chef d'orchestre de la Wallonie, et écarte ainsi quoi qu'il arrive son retour au Fédéral, Rudy Demotte entendrait également s'occuper de matières plus opérationnelles. D'après nos informations, il cite en exemple le cas de Kris Peeters. Le ministre-président sortant à la Région flamande s'occupait également de l'économie. A ce titre, c'est Kris Peeters qui participait aux missions économiques et princières.

Rudy Demotte soutient aujourd'hui ce scénario en Wallonie et entend négocier le rattachement du commerce extérieur et/ou de l'économie à la fonction de ministre-président. Reste une barrière à faire sauter. Tant le commerce extérieur que l'économie sont la chasse gardée de Jean-Claude Marcourt. Or, si le Liégeois n'a jamais officiellement dévoilé son intérêt pour le poste de ministre-président – tout comme il ne l'a jamais dé-

menti –, il entend conserver le portefeuille de l'économie. Bonjour le psychodrame au PS!

Austérité en Wallonie

C'est dans ce contexte de guerre des chefs que les négociateurs PS et cdH se sont retrouvés hier après-midi à l'Elysette en vue de reprendre les discussions autour de la formation d'un gouvernement. Au menu: le budget. Les futurs partenaires veulent poser un diagnostic économique complet de la Wallonie avant d'aller plus loin.

La donne est connue. La Région n'échappera pas à l'austérité ces trois prochaines années. Au bas mot, le prochain exécutif devra trouver 760 millions d'euros d'ici 2016. Outre la crise économique qui continue malgré tout à secouer le budget wallon, l'arrivée de nouvelles compétences du Fédéral obligera les prochains cabinets ministériels à se serrer la ceinture dès le début de la législature. L'agenda des négociateurs prévoit une prochaine rencontre samedi. D'ici là, différents groupes de travail doivent rédiger un rapport.

**Rudy Demotte
souhaiterait attacher
à la fonction de
ministre-président
des compétences
opérationnelles.**